

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 : le lycée Blaise Pascal cas positifs

**AVEC** huit élèves testés positifs au coronavirus et plus de cent autres considérés désormais comme des cas contacts, la direction a décidé de fermer temporairement l'établissement dès aujourd'hui. Des cours à distance seront organisés, le temps de stabiliser la situation.

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

Il a fallu qu'Alex Bernard Bongo Ondimba, secrétaire général du ministère de la Communication, se transforme en lanceur d'alerte, sur son compte Twitter le 25 janvier passé, pour qu'une partie de l'opinion gabonaise apprenne que le célèbre lycée Blaise Pascal de Libreville était confronté à de nombreux cas de Covid-19. "Le lycée Blaise-Pascal a des cas de Covid avérés, on ne prévient pas les parents, et on se contente juste de fermer les classes", avait écrit le concerné sur sa page, totalement remonté. Après cette sortie, la direction de cet établissement a finalement décidé d'avertir les parents d'élèves, hier, au travers de la plateforme Pronote, que des contaminations avaient été confirmées au sein du lycée français de Libreville. Si le temps entre l'annonce faite par le secrétaire général du ministère de la Communication et la réaction de Blaise Pascal peut donner l'impression que des personnes ont tenté de cacher des choses, la direction de l'établissement a indiqué qu'il n'en était rien. Elle voulait simplement avoir toutes les bonnes informations en sa possession avant de faire une communication dans ce sens. Le 25 janvier, Blaise-Pascal attendait les résultats des tests de 43 cas contacts et ce n'est que le lendemain que de nouvelles contaminations ont été signalées (des classes de 1re, Terminale, 2de et de 4e seraient concernées). "Comme indiqué via Pronote, à ce jour, huit sont confirmés positifs. Plus de 100 élèves sont désormais considérés comme

cas contacts", a signalé la direction.

Maintenant que la situation est connue, les cours à distance instaurés, le déploiement du protocole sanitaire devient une priorité et va demander le concours du corps enseignant, des élèves, des responsables du lycée et du Comité de plan de veille et de riposte contre l'épidémie de coronavirus au Gabon (Copil). "Nous activons simultanément le protocole sanitaire déjà expérimenté en décembre, sur la base de l'identification et du dépistage des cas contacts à mesure que les élèves seront testés positifs. Les locaux feront l'objet d'une opération de décontamination. Notre objectif reste, bien entendu, de reprendre les cours en présentiel aussitôt que possible, dès que la croissance des cas positifs aura été enrayée et dans le respect de la plus grande sécurité pour tous", a expliqué le proviseur Jean-Philippe Genon dans une lettre adressée aux parents d'élèves.

### INCOMPRÉHENSION•

Devant le nombre important des contaminations, leur origine interroge. "Il est extrêmement difficile d'identifier les origines de ces contaminations. L'établissement a, depuis le 2 septembre, pris en interne les mesures les plus strictes au niveau sanitaire. De fait, ces mesures nous ont permis de limiter les risques de contagion au sein de l'établissement. Dans ces conditions, l'augmentation du nombre de cas ne peut s'expliquer sans un apport de l'extérieur", a précisé le responsable du lycée Blaise-Pascal. Le hic, dans cette affaire, est le silence des ministères de la Santé et de l'Éducation nationale.

Jusqu'à présent, ces deux départements n'ont toujours pas réagi et provoquent, par leur mutisme, la colère de l'opinion. Comme le délégué général de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed) qui a dénoncé "un laisser-aller du ministère de tutelle" sur le site de Gabon Média Time.

"C'est déplorables. En tant que leader syndical mais aussi parent d'élèves, je ne peux que regretter ce qui s'apparente à une complicité du ministère de l'Éducation nationale qui semble les couvrir", avait déploré Louis-Patrick Mombo, joint par le site.

"Le ministère fait quoi ? C'est hallucinant", avait, de son côté, déjà déploré Alex Bernard Bongo Ondimba, sur son compte Twitter. Une manière de demander aux deux départements ministériels de modifier leur stratégie de communication.



Le lycée Blaise Pascal de Libreville confronté à des contaminations a



# cas confirme des

## Frontières : gare aux variants !

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Une inquiétude de plus que cette flambée des cas au Covid positifs au lycée Blaise-Pascal de Libreville. Des questions sur l'origine de ces contaminations taraudent les esprits en dehors de toute enquête épidémiologique. Ces élèves ou leurs proches avaient-ils récemment séjourné dans un pays étranger, sachant que plusieurs d'entre eux passent régulièrement leurs vacances hors du Gabon ? Si oui, les résultats des tests effectués à l'arrivée à l'aéroport leur avaient-ils été communiqués ? Quelles dispositions prendre donc à présent ? Ce que cette situation inspire de prime abord, c'est la nécessité de renforcer le dispositif sanitaire aux portes d'entrée du Gabon, aéroportuaires particulièrement. Sans relâcher de vigilance et de rigueur au niveau des autres frontières. D'autant plus que selon les données du Copil 1/3 des derniers cas positifs enregistrés seraient importés. La crainte est d'autant plus accentuée que les variants anglais, sud-africain, brésilien, etc., font actuellement rage. Pr Marielle Bouyou, présidente du Comité scientifique du Copil (Comité de pilotage du plan de veille



Photo : Wilfried MBINAH/ L'Union

et de riposte au coronavirus au Gabon) le rappelait d'ailleurs lors de la conférence de presse du gouvernement, samedi dernier à l'immeuble Arambo : ils sont hautement transmissibles et leur dangerosité dépasse 1,5 à 2,3 fois le virus du Covid-19 auquel nous étions habitués jusqu'ici. Du coup, les tests à l'arrivée au Gabon doivent se faire correctement et les résultats délivrés rapidement. Trop de passagers affirment n'avoir jamais reçu le bilan de leur dépistage à l'aéroport de Libreville. Et plusieurs parmi eux peuvent être infectés et fondre en toute insécurité dans la nature. Et pourquoi ne peut-on pas imposer une quarantaine d'au moins une semaine à tous ceux qui viennent de l'extérieur, comme cela se fait sous d'autres cieux ? La situation actuelle ne s'accommode en effet d'aucune forme de négligence ou de relâchement.



du Covid-19.

## Établissements publics : vous avez dit protocole sanitaire ?

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

QUELLES mesures pour les établissements scolaires face au rebond de la maladie observé depuis quelques jours au Gabon ? La question interpelle tant l'école est devenue un lieu de contamination et de diffusion important du virus. Le cas du lycée français Blaise-Pascal en est aujourd'hui la parfaite illustration et soulève la question de savoir ce qu'il en est de nos établissements publics, voire privés.

Si l'on peut féliciter les responsables du lycée Blaise Pascal d'avoir pu détecter à temps les cas positifs de Covid-19 grâce à un protocole sanitaire rigoureux (des tests sont régulièrement réalisés sur des cas suspects), on se demande si nos établissements publics sont aussi capables d'en faire autant pour protéger à la fois les élèves et les personnels de ces établissements. On en doute bien au regard du dispositif sanitaire censé être maintenu et renforcé. On assiste, en effet, dans certaines écoles à l'absence d'une réelle riposte contre la maladie. Cela s'observe par l'absence de

dispositifs de désinfection des mains, de nettoyage régulier des bâtiments et salles de classe, la prise des paramètres des élèves avant d'accéder en classe, etc. Toutes ces conditions instaurées dans les lycées et collèges, par les plus hautes autorités en début d'année, ne semblent aujourd'hui plus vraiment d'actualité. " C'est un exercice assez difficile de thermoflasher les milliers d'élèves tous les matins. Nos surveillants se contentent désormais de vérifier uniquement si les masques sont bien portés ", témoigne Hélène A, élève dans un établissement pu-

blic de Libreville. Une situation déplorable qui devrait pousser les autorités à renforcer le dispositif sanitaire mis en place dans les écoles pour protéger les élèves. Il revient également à la communauté éducative de faire appliquer strictement les mesures barrières afin de maintenir le coronavirus hors des écoles et éviter leur fermeture. L'on se demande aussi dans le cas de l'apparition d'un cluster dans une de nos écoles, celle-ci serait-elle en mesure d'instaurer des cours en distanciel, comme l'envisage Blaise-Pascal dès aujourd'hui ?



Photo : Wilfried MBINAH/ L'Union